







Lycée Valentine LABBÉ 41 rue Paul DOUMER – BP 20226 59563 La MADELEINE CEDEX

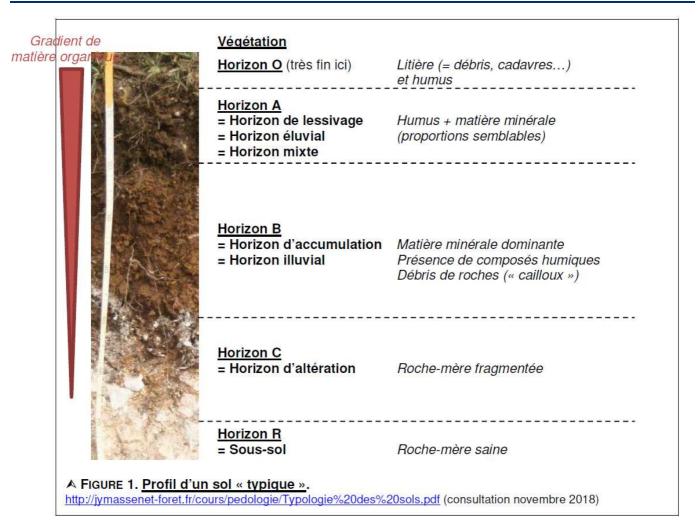
CLASSE PRÉPARATOIRE TB (Technologie & Biologie)

ENSEIGNEMENT DE SCIENCES DE LE VIE ET DE LA TERRE (SVT) 
°° SCIENCES DE LA TERRE °°

Limité au programme de TB

# TP de Géologie : fiche

## TP 6.1. Étude pratique des sols



- Pour oxyder la matière organique : eau oxygénée
- Paramètres physico-chimiques au programme (le protocole de mesure sera fourni) :

(!) Sur **sol sec** (!)

La porosité d'un sol désigne le <u>volume</u> des interstices occupés par de l'air, situés entre les particules organiques et/ou minérales.

$$Porosit\'e = \frac{Volume\ des\ intersitices}{Volume\ total\ du\ sol}$$

La perméabilité d'un sol désigne la <u>vitesse</u> à laquelle un volume d'eau s'écoule ou s'infiltre dans le sol (peut s'exprimer en  $m^3 \cdot s^{-1}$  ou en  $mL \cdot s^{-1}$ ).

$$Perm\'eabilit\'e = rac{Volume\ de\ liquide\ infiltr\'e}{Temps\ d'infiltration}$$

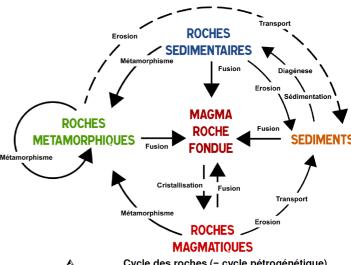
## Mesure du pH du sol

La mesure du pH du sol est normalisée. Elle implique la mise en solution du sol. Précisément, on pèse 10 g de sol que l'on met en solution dans 100 mL d'eau distillée avant de laisser reposer (au moins 10 min, le temps que les suspensions tombent dans le bas du bécher). La mesure du pH est ensuite opérée par pH-mètre ou bandelettes de papier pH.

## **TP 6.2. Roches magmatiques**

## > Vocabulaire des roches

- ♦ Sédiments = particules mobiles issues de la <u>désagrégation</u> <u>mécanique</u> et/ou de l'<u>altération chimique</u> d'une roche préexistante (<u>roche-mère</u>).
  - (!) Un sédiment subit un <u>transport</u>, puis un <u>dépôt</u> (= <u>sédimentation</u>).
- Roches sédimentaires = sédiments ayant été indurés (= ayant été consolidés) par diagenèse.
- Magma = liquide issu de la fusion d'une roche-mère.
- Roches magmatiques = roches formées par <u>solidification</u> et <u>refroidissement</u> d'un magma.
  - (!) On y intègre souvent les roches mantelliques.
- ♦ Roches métamorphiques = roches formées par modification de la <u>composition minéralogique</u> d'une roche initiale (<u>protolithe</u>) sous l'effet de l'augmentation importante des conditions de <u>pression</u> (par enfouissement), de <u>température</u> et/ou d'<u>hydratation</u>.



<u>Cycle des roches (= cycle pétrogénétique).</u> <u>https://www.geodiversite.net/media568</u> (consultation juin 2018)

## Diagnose des grands types de roches

## incluant : texture des roches magmatiques $\rightarrow$ conditions de mise en place

- Roche avec des minéraux visibles à l'œil nu <u>sans</u> orientation préférentielle des minéraux = <u>roche magmatique</u> (= *issu du refroidissement d'un magma*)
  - Roche entièrement cristallisée (= holocristalline) = tous les minéraux sont visibles à l'œil nu
    - + Pas d'orientation préférentielle des minéraux répartis de manière homogène

## ⇒ Roche magmatique plutonique

La texture holocristalline sans orientation préférentielle des minéraux s'appelle texture grenue

→ refroidissement lent, laissant le temps à tous les minéraux de se former, donc plutôt en profondeur.

- Roche partiellement cristallisée (= hémicristalline) = des minéraux sont visibles à l'œil nu, mais pas partout + Pas d'orientation préférentielle des minéraux (qui sont ici dispersés)
  - + Présence <u>éventuelle</u> de **vacuoles** (= petites bulles de gaz emprisonnées lors d'un refroidissement brutal)

## ⇒ Roche magmatique volcanique

La texture hémicristalline avec <u>phénocristaux</u> (visibles à l'œil nu), <u>microlites</u> (visibles au microscope) et <u>verre</u> (pâte non cristallisée, visible au microscope) s'appelle texture microlitique

→ <u>refroidissement rapide</u>, ne laissant **pas** le temps à tous les **minéraux** de **se former**, donc plutôt en **surface**.

- roche holocristalline - pas d'orientation des minéraux









phénocristaux nicrolites + verr

^ Texture microlitique → roches volcaniques. D'après BEAUX et al. (2011)

Roche entièrement cristallisée (= holocristalline) [= tous les minéraux sont visibles à l'œil nu] <u>AVEC</u> orientation préférentielle des minéraux

= roche métamorphique (= issu de l'enfouissement profond d'une roche pré-existante)

Pour information

La disposition superposée de lits minéraux s'appelle foliation et, si la roche se débite selon ces plans, schistosité.

→ formation à très grande profondeur, par recristallisations avec mise en place de nouveaux minéraux, suite à une modification des conditions de pression / température / hydratation due à l'enfouissement.

Roche présentant une ou plusieurs de ces caractéristiques :

<u>A Texture grenue → roches plutoniques</u>. D'après BEAUX et al. (2011)

- présence de particules agglomérées (visibles au microscope ou à l'œil nu) éventuellement dans un liant
- présence de lits = strates (niveaux de dépôt)
- présence de fossiles
- roche faisant effervescence à l'HCI [→ roche carbonatée]
- roche happant à la langue [→ roche argileuse]
- roche entièrement cristallisée + à saveur salée et/ou roche tendre (= rayable par l'ongle) [→ roche évaporitique]
- roche **très sombre à noire** + présence de débris biologiques [→ roche carbonée]
- = <u>roche sédimentaire</u> (= issue de la consolidation diagénétique d'un sédiment)

## > Diagnose du granite

## Diagnose : famille de roche

- <u>Macroscopiquement</u> et <u>microscopiquement</u> : roche **cristallisée** + **pas d'orientation** préférentielle des minéraux
- Macroscopiquement : Pas de litage / schistosité / foliation
- → Roche magmatique
- <u>Macroscopiquement</u> : apparemment uniquement des **minéraux** visibles (phénocristaux)
- <u>Microscopiquement</u> : présence uniquement de minéraux (**roche** holocristalline) = texture grenue
- → Roche magmatique plutonique

<u>Information</u> : les granites sont le **constituant fondamental** de la **croûte continentale**.

## Diagnose des minéraux

#### Macroscopiquement:

- minéral gris, avec éclat vitreux → quartz
- minéral <u>blanc / jaunâtre / rose</u>, sans éclat (<u>mat</u>) [parfois maclé]
   → feldspath
- minéral soit <u>blanc brillant</u>, plus ou moins feuilleté, soit <u>noir brillant</u>
- → mica blanc (muscovite) ou noir (biotite)

#### Microscopiquement:

- minéral incolore en LPNA, incolore et s'éteignant en noir en LPA, à faible relief, sans altération, <u>sans macle</u> → **quartz**
- minéral incolore en LPNA, incolore et s'éteignant en noir en LPA, à faible relief, <u>avec altération</u>, <u>avec macle</u> → **feldspath**
- minéral coloré en LPNA (orange) et aux teintes vives en LPA, d'aspect moiré  $\rightarrow$  **mica**
- ightarrow Une roche <u>grenue</u> et sans minéraux orientés (donc <u>magmatique plutonique</u>) composée de ces <u>trois minéraux</u> est un GRANITE.

## > Altération du granite

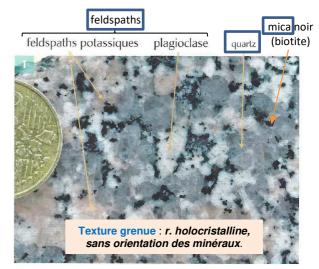
## Diagnose de l'arène granitique

- Présence de particules répondant à la diagnose du granite
   restes de roche-mère
- Disparition progressive des feldspaths, puis des micas
- Présence de sables (granulométrie de l'ordre du mm) (quartz résiduel)
- Peut **happer à la langue** : présence d'**argiles** (<u>minéraux secondaires</u>, formés par altération)

## → Arène granitique

<u>Information</u>: les **éléments perdus** lors de **l'altération chimique** sont surtout des **cations alcalins** (cf. diagramme de GOLDSCHMIDT), notamment présent dans les **feldspaths**, et dans une moindre mesure les **micas**. Il y a formation d'argiles.

Il demeure les **grains de quartz** (silice SiO<sub>2</sub>), <u>quasi-impossibles à hydrolyser</u>, qui constituent le **sable (arène) granitique**.



A Le granite, une roche plutonique. D'après BEAUX et al. (2011)

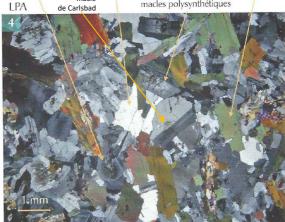


biréfringence faible

biotite : colorée, teintes vives, aspect moiré

feldspaths potassiques : aspect poussiéreux

plagioclases : aspect poussiéreux, macles polysynthétiques



A Le granite en lame mince. D'après BEAUX et al. (2011)







arène granitique

Happe à la langue → argiles

Altération d'un granite du Massif central.

Document O. CHASSAING, source inconnue.

## > Reconnaissance des roches sédimentaires : rappels

Roche présentant une ou plusieurs de ces caractéristiques :

- présence de particules agglomérées (visibles au microscope ou à l'œil nu) éventuellement dans un liant
- présence de lits = strates (niveaux de dépôt)
- présence de fossiles
- roche faisant effervescence à l'HCI [→ roche carbonatée]
- roche happant à la langue [→ roche argileuse]
- roche entièrement cristallisée + à saveur salée et/ou roche tendre (= rayable par l'ongle) [→ roche évaporitique]
- roche très sombre à noire + présence de débris biologiques [→ roche carbonée]
- = roche sédimentaire (= issue de la consolidation diagénétique d'un sédiment)

## > Reconnaissance des roches carbonatées

## Diagnose d'une roche carbonatée

- présence possible de lits = strates (niveaux de dépôt)
- présence fréquente de fossiles ou de particules biologiques (pas forcément visibles à l'œil nu, hélas)
- roche souvent claire (pas toujours!), de dureté variable
- roche faisant TOUJOURS effervescence à l'HCI
- = roche carbonatée (= comprenant du carbonate de calcium CaCO<sub>3</sub>)

## Formation:

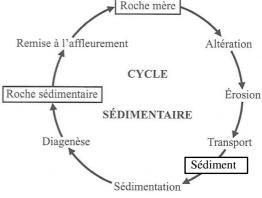
- presque toujours biogène
- (!) sauf: \* calcaire oolithique (très faible profondeur, forte agitation) ... mais en fait, ce serait aussi biogène!
  - calcaire lithographique, d'origine évaporitique
- à faible profondeur (au-dessus de la lysocline / CCD)
- en eaux chaudes

## Typologie de quelques roches carbonatées

- ° happe à la langue, modelable en boule à l'eau → présence d'argile
  - → marne [← apport détritique + sédimentation calcaire]
- petites billes millimétriques (oolithes)
  - → calcaire oolithique [← très faible profondeur, forte agitation]
- ° fossiles ou débris biologiques visibles
  - → <u>calcaire bioclastique</u> [← <u>dépôts côtiers souvent</u>, voire lacustres]
- ° grain fin, cassure lisse, roche friable
  - → craie [← profondeur moyenne, climat chaud]

## Classification de DUNHAM (1963) simplifiée. D'après DENŒUD et al. (2013)

Nom Critères d'identification des roches de la roche Calcaire Texture sédimentaire non reconnaissable cristallin Constituants liés au cours du dépôt (calcaire bioconstruits) Boundstone Pas de boue carbonatée Grainstone /drodvnamism Grains jointifs Packestone Constituants Fréquence Wackestone Présence cours du dépôt Grains non carbonatée Mudstone des grains < 10 %



▲ <u>Le granite en lame mince</u>. D'après EMMANUEL et al. (2007), modifié

Calcaire coquillier à Lamellibranches

restes de coquilles (bioclastes) micrite



Calcaire oolithique oolithes



▲ <u>Deux calcaires</u>. D'après BEAUX et al. (2011)

#### Classification de FOLK (1959) simplifiée. D'après BEAUX et al. (2011)

Eléments figurés dominants	Matrice dominante (micrite)	Ciment dominant (sparite)	Construction
bioclastes	biomicrite	biosparite	
oolithes	oolithes oomicrite		biolithite
péloïdes	pelmicrite	pelsparite	

## > Reconnaissance de la bauxite

- happe à la langue, modelable en boule à l'eau → présence d'argile
- roche plutôt ocre / rouge (rar. blanche) → présence d'oxydes de fer
- nodules sphériques rouge sombre (pisolithes)
- = bauxite

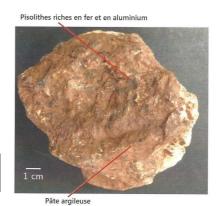
## Formation:

Origine chimique : formée par altération de roches silicatées en climat très chaud → allitisation (cuirasse latéritique des sols équatoriaux)



8

(201



## > Reconnaissance des roches détritiques

#### Diagnose d'une roche détritique

- présence fréquente de particules détritiques visibles à l'œil nu
- roche cohérente qui, souvent, raye le verre (pas les argilites!)
  - → présence de silice (quartz)
- roche ne faisant pas effervescence à l'HC
- = roche détritique terrigène (= faite de débris de roches silicatées)

#### Formation:

Origine <u>détritique</u>: dépôt sédimentaire de particules transportées issues de l'altération de roches silicatées.

## Typologie des roches au programme

- ° happe à la langue, modelable en boule à l'eau  $\rightarrow$  présence d'argile
- ° débit possible en feuillets
- ° ne raye <u>pas</u> le verre (le plus <u>souvent</u>)  $\rightarrow$  pas de quartz
  - $\rightarrow$  argilite [ $\leftarrow$  roche résiduelle d'altération,

OU sédiments transportés, parfois jusqu'en domaine pélagique

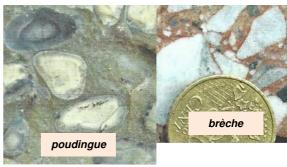
- ° raye le verre → quartz (silice)
- ° grains fins uniquement
  - → grès [←sable diagénétisé ; milieu marin proximal ou fluviatile]
- ° raye le verre → quartz (silice)
- ° éléments grossiers (diamètre > 2 mm)
  - → <u>conglomérat</u> [← dépôts souvent fluviatiles, voire lacustres, mais aussi gravitaires]
    - °° éléments grossiers anguleux
    - → <u>brèche</u> [← *faible transport, plutôt gravitaire*]
    - °° éléments grossiers arrondis
    - $\rightarrow \underline{poudingue} \; [\leftarrow \textit{fort transport, plutôt fluviatile}]$



Argilite. Wikipédia.



▲ Grès. Access ENS Lyon.



A Conglomérats. D'après BEAUX et al. (2011).

## > Reconnaissance des roches évaporitiques

## Diagnose d'une roche évaporitique

- roche entièrement cristallisée
- roche tendre, ne rayant pas le verre
- litage fréquent
- roche ne faisant pas effervescence à l'HCl
- = <u>évaporite</u> (= formée par précipitation suite à évaporation)

## Formation :

Origine <u>chimique</u>: précipitation par **évaporation** selon une **séquence donnée**.

## Typologie des roches au programme

- ° saveur salée
- ° incolore, translucide
  - $\rightarrow \underline{\text{halite = sel gemme}}$





° rayable à l'ongle

° cristaux clivés

° pas de saveur salée→ gypse

A ➤ Évaporites.

D'après BEAUX et al. (2011). + les-mineraux.fr



Halite ou sel gemme cristal cubique



## > Reconnaissance d'une roche carbonée

## Diagnose d'une roche carbonée : la houille

- roche **noire**, très **sombre** → présence forte de **carbone**
- tache les doigts
- présence possible de fragments végétaux
- = roche carbonée : houille

#### Formation:

Origine <u>biogène</u>: bouillie végétale d'origine <u>continentale</u> enfouie et dont l'O et l'H ont dégazé progressivement, concentrant le carbone.



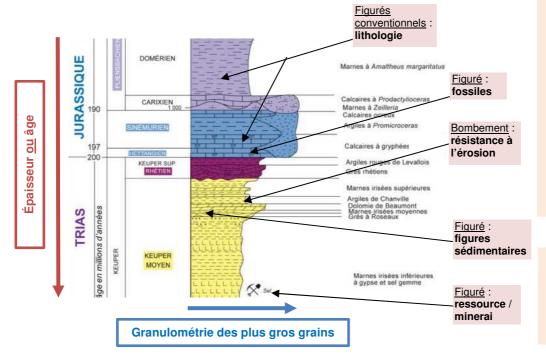
Un fragment de houille. D'après BORDI et al. (2018).

### > Reconnaissance des roches sédimentaires : bilan / vue d'ensemble

▼ Vue d'ensemble sur les roches sédimentaires. D'après DENŒUD et al. (2013)

Présence	Éléments anguleux Éléments arrondis					Brèche
de blocs Conglomérat						Poudingue
Pas de blocs  Pad d'efferver	Effervescence à l'acide Roches carbonatées	Macro-fossiles nombreux	Coquilles			Calcaires coquillers
			Débris de coraux			Calcaires coralliens
			Oolithes (sphères < 2 mm)			Calcaires oolithiques
			Non friable et massif		Calcaires lithographiques	
			Blanc et friable		Craie	
			Gras et gris (présence d'argiles)		Marne	
	Pas d'effervescence à l'acide	Roche très dure (raye le verre)	Pas d'éléments visibles		Silex	
			Éléments visibles	Roche meuble		Sable
				Roche compacte		Grès
		Roche plus tendre	Pas de carbone	Cristaux	Pas de gout salé	Gypse
					Gout salé	Halite
				Pas de gros cristaux	Roche friable, grasse au toucher qui fait pâte avec l'eau	Argilites (si seulement argiles ou pélites (si présence d'autre minéraux tels que quartz ou feldspaths)
			Présence de carbone	Solide avec des débris végétaux		Tourbe
			(roche très noire) Roches carbonées	Aspect de charbon de bois		Lignite
				Solide plus ou moins brillant		Houille s.l. (Charbon)

## > Log géologique = colonne stratigraphique



## Lacune de sédimentation :

période d'absences de dépôt

Lacune d'érosion : période d'érosion qui abrasent une partie des dépôts qui viennent ensuite à manquer

Discordance : interruption de la sédimentation suivie d'une déformation et d'une érosion

## Discordance angulaire :

deux couches en discordances n'ont pas le même pendage

#### Corrélation sédimentaire

dans une région, des suites sédimentaires semblables dans leur lithologie et leur succession ont même origine

## A Log sédimentaire en Lorraine.

© D. ZANY (Ac. Nancy Metz) – site internet consulté en mars 2020, image modifiée D'après la légende de la carte géologique (1/50 000) de Metz (P.-L. MAUBEUGE, 1972. BRGM)

## Taux de sédimentation

Vitesse d'accumulation de sédiments au cours du temps (masse ou volume ou hauteur par unité de temps).

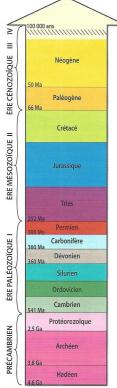
## TP 6.4. Exploitation de cartes géologiques

## > Informations sur la carte

- <u>Marron sombre</u> : **géographie, toponymie**
- + altitudes
- Bistre: topographie (courbes de niveaux = isohypses)
- Noir fin : contours des couches géologiques
- Noir épais : failles, accidents .
- Trames de couleur + abréviation : couches géologiques
- Figurés / symboles : pendage, plis, minerals..
- Bleu: informations hydrographiques et cours d'eau
- Sur les côtés : coordonnées géographiques (latitude,

longitude).. + cartes adjacentes.

## > L'échelle stratigraphique



## Ce que l'on peut retenir :

# 1/ Quatre grands éons = éonothèmes :

Hadéen, Archéen, Protérozoïque [ces trois-là formant le **Précambrien**, un superéon] et **Phanérozoïque** 

# 2/ Phanérozoïque divisé en trois ères = érathèmes :

- Paléozoïque = ère primaire
- Mésozoïque = ère secondaire
- Cénozoïque = « ères » tertiaire et quaternaire

# 3/ Pour connaître les étages du **Paléozoïque** :

- « COS DéCaPe » (cosse décapée)
- → Cambrien / Ordovicien / Silurien / Dévonien / Carbonifère / Permien

# 4/ Pour connaître les étages du **Mésozoïque** :

Cela suit l'ordre alphabétique TJC → Trias / Jurassique / Crétacé

# 5/ Pour connaître les étages du **Tertiaire** :

- « PÉO MiPli »
- → Paléocène / Éocène / Oligocène Miocène Pliocène Miocène Pliocène } Paléogène

# ega de la Monge Rabboac Bale Greunol Greunol Rabboac Bale Greunol Greunol Rabboac Bale Greunol Rabboac Bale Greunol Rabboac Bale Greunol Gap de la Monge Farelle 5821 Farelle 5821

A Extrait de la carte au 1/50000 de Lavelanet. © BRGM.

#### > Le schéma structural

Schéma structural: simplification d'une carte géologique (ou d'une portion de carte géologique) montrant les principaux terrains et les principales structures présentes.

- **limites des grands ensembles de roches** que l'on s'efforcera de **regrouper** de manière **cohérente** ;
- axes des principaux plis, en précisant leur nature ;
- principales failles, en précisant leur nature ;
- toute autre **indication utile** (métamorphisme, schistosité...).

# > Les principes de chronologie relative

Datation relative = ensemble de principes permettant de dater des événements géologiques les uns par rapport aux autres au sein d'un terrain ou d'un ensemble de terrain.

- Principe de <u>continuité latérale</u> : toute couche comprise entre deux couches semblables est de même âge sur toute son étendue.
  - « <u>mur</u> » = couche sur laquelle une couche repose (limite inférieure) « <u>toit</u> » = couche sus-jacente qui s'y superpose immédiatement (limite inférieure).
- Principe de <u>superposition</u>: (sauf accident tectonique ayant retourné les couches) toute couche au-dessus d'une autre est plus récente.
- Principe d'<u>inclusion</u> : tout objet inclus dans un terrain, une roche ou un minéral est antérieur au volume dans lequel il est inclus.
- Principe de <u>recoupement</u>: toute structure qui en recoupe une autre est plus récente que la structure recoupée.
- Principe d'identité paléontologique : toutes les couches contenant le même assemblage de fossiles stratigraphiques (= caractéristiques d'une subdivision géologique) sont de même âge.

Fossile stratigraphique = fossile caractéristique d'une courte période de temps, abondant lors de cette période et largement réparti à cette époque.



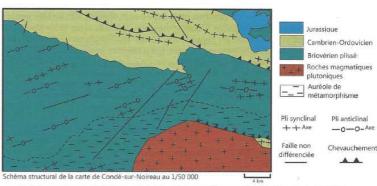
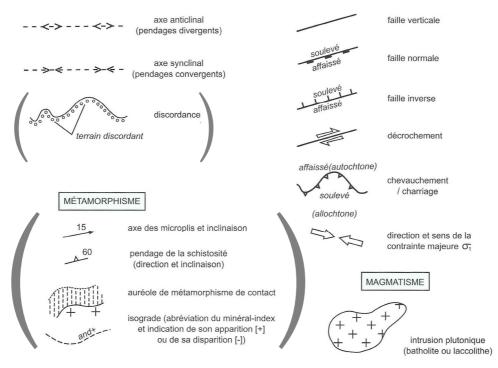


Schéma structural de la carte de Condé-sur-Noireau. D'après BORDI et al. (2018



A Figurés conventionnels classiquement employés dans un schéma structural. D'après PEYCRU et al. (2015)

## > Détecter et diagnoser les discordances

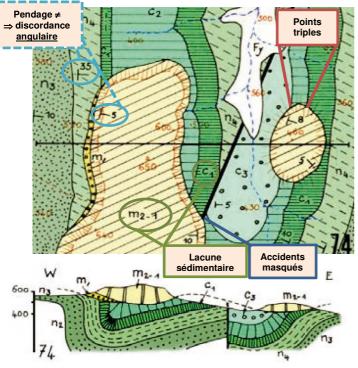
Discordance : interruption de la sédimentation suivie d'une déformation et d'une <u>érosion</u>.

- présence de **points triples**, c'est-à-dire de **points où trois** couches géologiques sont en contact ;
- lacune de sédimentation souvent importante entre les unités discordantes :
- masquage fréquent, par les unités en discordance, de déformations (failles, plis).

Discordance angulaire : les terrains n'ont <u>pas le même</u> <u>pendage</u> ← <u>souvent</u> mouvements tectoniques.

Caractères précédents

+ différences de pendage entre les unités

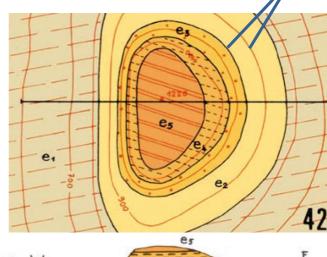


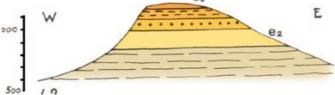
A <u>Indices d'une discordance</u>. D'après FOUCAULT & RAOULT (1966) modifié par B. ANSELME (BCPST2, Lycée Fénelon, Paris)

## > Détecter et diagnoser les reliefs tabulaires

Relief tabulaire : les couches n'ont <u>pas (ou presque pas)</u> <u>de pendage</u> de sorte que les dépôts sont simplement <u>horizontaux</u>, le modelage étant dû à l'érosion fluviatile.

- limites des couches et courbes de niveaux parallèles
- présence de plateaux et de buttes témoins





A <u>Relief tabulaire</u>. D'après FOUCAULT & RAOULT (1966) modifié par B. ANSELME (BCPST2, Lycée Fénelon, Paris)

## > Détecter et diagnoser les reliefs monoclinaux

Relief monoclinal : les couches ont toutes le même pendage (généralement assez faible).

- limites des couches et courbes de niveaux subparallèles
- présence de plateaux [ou relief en cuestas] et de buttes témoins

(- pendage faible)

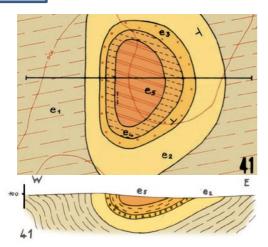
## > Détecter et diagnoser les plis

Pli : déformation ductile (= sans rupture) consistant en un déplacement ondulé de couches géologiques

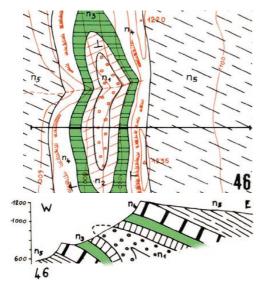
← contexte compressif

- symétrie de répartition des couches de part et d'autre d'un axe

+ couches dont les contours ne suivent pas les courbes de niveaux



A <u>Pli synclinal</u>. D'après FOUCAULT & RAOULT (1966) modifié par B. ANSELME (BCPST2, Lycée Fénelon, Paris)



A <u>Pli anticlinal</u>. D'après Foucault & Raoult (1966) modifié par B. Anselme (BCPST2, Lycée Fénelon, Paris)

#### Types de plis

- ° couches anciennes au centre → anticlinal
- $^{\circ}$  couches récentes au centre  $\rightarrow$  synclinal

## Erreurs fréquentes (qui ne sont pas des plis)

(!) si limites de couches et courbes de niveaux parallèles ou subparallèles → relief tabulaire ou monoclinal (page 8).
(!) certaines terrasses fluviatiles où il y a symétrie des dépôts.

## > Détecter et diagnoser les failles

Faille : déformation cassante (= avec rupture) consistant en un plan de part de d'autre duquel les terrains se déplacent.

#### Types de failles

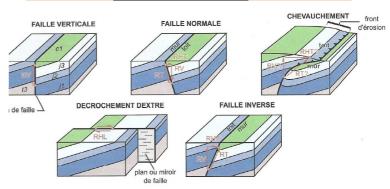
- ° <u>terrain au-dessus</u> du <u>miroir</u> de faille <u>plus jeune</u> que le terrain au-dessous
  - → <u>faille normale</u> (<u>descente</u> du bloc sur le miroir) | contexte extensif|
- <u>\* terrain au-dessus</u> du <u>miroir</u> de faille <u>plus vieux</u> que le terrain au-dessous
  - → <u>faille inverse</u> (<u>montée</u> du bloc sur le miroir) [contexte compressif]

chevauchement = recouvrement de terrains par des terrains
au-dessus [contact inverse]

charriage = chevauchement avec déplacement à très grande distance (plus de 5 km)

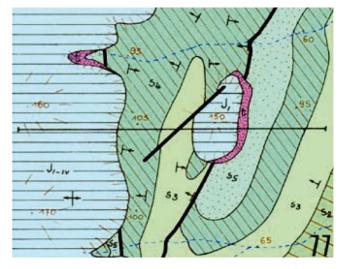
- <u>terrains décalés</u> latéralement le long de la faille

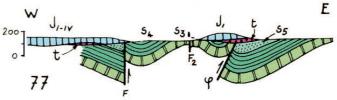
   → faille décrochante = coulissante
   (déplacement <u>horizontal</u> des blocs)
   [contexte coulissant]
  - \* Déplacement des blocs vers la droite
  - → <u>décrochement dextre</u>
  - \* Déplacement des blocs vers la gauche
  - → <u>décrochement senestre</u>



Accidents tectoniques de type faille.

D'après PEYCRU et al. (2015)





A <u>Failles, plis, discordances</u>. D'après FOUCAULT & RAOULT (1966) modifié par B. ANSELME (BCPST2, Lycée Fénelon, Paris)

## > Détecter et diagnoser les indices climatiques

#### Indices de glaciations

- LP = limon des plateaux : dépôts éoliens de type lœss (périglaciaires) ;
- terrasses glaciaires :
  - altitude et largeur plus élevée des alluvions que cours d'eau actuel
  - alluvions anciennes plus hautes que les alluvions récentes



A Extrait de la carte et de la légende de La Javie. © BRGM

# ➤ Déterminer le pendage d'un plan (faille ou limite de couche)

## 2 méthodes (complémentaires et combinables) :

- indications de pendage (couches)
- V dans la vallée (couches + failles)



#### ▲ Indications de pendage.

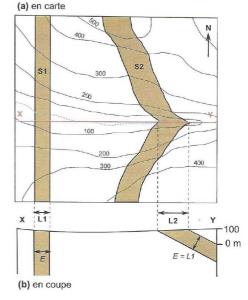
D'après PEYCRU et al. (2015) et BORDI et al. (2018)

## Déterminer un pendage : V dans la vallée

Le pendage d'un plan (faille ou limite de couche) coupant une vallée :

- est en direction du V du plan
- est d'autant plus faible que le V est marqué

[si pas de V : plan vertical]



▲ V dans la vallée. D'après PEYCRU et al. (2015)

## Références

BEAUX, J.-F., J.-F. FOGELGESANG, P. AGARD & V. BOUTIN, 2011. Atlas de Géologie Pétrologie. BCPST 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années. Dunod, Paris. BORDI, C., F. SAINTPIERRE (dir.), M. ALGRAIN, R. BOUDJEMAÏ, H. CLAUCE, O. GUIPPONI & Y. KRAUSS (2018). Mémento Géologie BCPST 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années. Vuibert, Paris.

DENŒUD, J., C. GODINOT, O. GUIPPONI, H. MOREAU, M. PAULHIAC-PISON & F. TEJEDOR (2013). Biologie-Géologie BCPST-véto 1º année. Tec & Doc, Lavoisier, Paris.

EMMANUEL, L., M. DE RAFÉLIS & A. PASCO (2007). *Maxi fiches Géologie*. Dunod, Paris.

FOUCAULT, A. & J.-F. RAOULT (1966). Coupes et cartes géologiques. Société d'Édition d'Enseignement Supérieur (SEDES), Paris.

PEYCRU, P., J.-F. FOGELGESANG, D. GRANDPERRIN, C. PERRIER (dir.), B. AUGÈRE, J.-F. BEAUX, Č. BECK, F. CARIOU, J.-M. DUPIN, J.-L. SCHNEIDER, M. TARDY & C. VAN DER REST (2015). Géologie tout-en-un BCPST 1er et 2e années. Dunod, Paris.

© Tanguy JEAN. Les textes et les figures originales sont la propriété de l'auteur. Les figures extraites d'autres sources restent évidemment la propriété des auteurs ou éditeurs originaux.

Document produit en mars 2020 Dernière actualisation : octobre 2020. Contact : <u>Tanguy.Jean4@gmail.com</u>

BY NC

Ces données sont placées sous licence *Creative Commons Attribution – Pas d'Utilisation commerciale 4.0 CC BY NC* qui autorise la reproduction et la diffusion du document, à condition d'en citer explicitement la source et de ne pas en faire d'utilisation commerciale.

Adresse de téléchargement : https://www.svt-tanguy-jean.com/